

L'envers des Livres

17/03/2016

Les étrangères d'Irina Teodorescu



Résumé :

Joséphine est une petite fille à la fois roumaine et française. Privilégiée, car elle peut circuler librement sous le régime communiste, mais rejetée, car elle est étrangère à Bucarest comme à Paris. Joséphine s'interroge : peut-on être amoureuse de sa professeure de violon ? Puis elle devient photographe, connaît le succès. Elle rencontre Nadia. Leur passion est brûlante, le Mur est tombé, le Palais du Peuple est de moins en moins gris. Mais l'amour bascule, aveugle, emporte tout. Nadia la louve, la danseuse, est un fleuve en colère. Elle s'exile à son tour, fuit Joséphine, cherche un lieu où s'apaiser. Peut-être Kalior, la ville orientale, la belle endormie. Trouver les épaules dorées sur lesquelles se réinventer, comme on s'invente des dieux auxquels se raccrocher.

Dans *Les étrangères*, Irina Teodorescu nous décrit une passion brûlante entre deux femmes. Joséphine est une personne égoïste mais également très fragile. Ce livre est intéressant dès les premières pages et le lecteur est impatient de connaître la fin. Très bien écrit, ce roman offre un contraste entre la violence de cet amour et la poésie souvent présente. A découvrir.

La cité des Dieux sauvages d'Isabel Allende



Résumé :

Quand sa mère tombe malade, le jeune Alexander Cole s'engage avec sa grand-mère - une baroudeuse qui n'a pas froid aux yeux - dans une équipe du National Geographic qui se rend en Amazonie à la recherche d'une créature mystérieuse, que peu d'hommes ont vue et que les Indiens appellent " la Bête " Participent également à cette expédition, dirigée par un célèbre anthropologue, deux photographes, une séduisante doctoresse, un guide vénézuélien et sa fille, la merveilleuse Nadia... Un des buts de la mission est de vacciner les Indiens, nommés les " gens de la brume ", mais le voyage est parsemé de dangers, de découvertes aussi extraordinaires que surprenantes.

La cité des dieux sauvage nous offre une magnifique description de la faune et de la flore amazonienne. En suivant les aventures des enfants, Isabel Allende projette le lecteur dans un monde fantastique peuplé d'étranges animaux et de créatures. Ce roman parle également de peuplades parfois décimées et menacées par les trafiquants et le monde moderne. Très beau roman haletant.

Le jeu des ombres de Louise Erdrich



Résumé :

Gil est peintre, Irène écrivain. Ils ont trois enfants. Irène a souvent servi de modèle à son mari. Trop souvent, sans doute. Irène tient son journal intime dans un agenda rouge. Lorsqu'elle découvre que Gil le lit, elle décide d'en rédiger un autre, un carnet bleu qu'elle met en lieu sûr et dans lequel elle livre sa vérité. Elle continue néanmoins à écrire dans l'agenda rouge, qui lui sert à manipuler son unique lecteur. Une guerre psychologique commence.

Dans *Le jeu des ombres* Louise Erdrich nous livre un huis-clos familial. Ce roman se passe dans la communauté indienne de l'Amérique du Nord. Il décrit la fin d'un couple, la haine qui petit à petit remplace l'amour, la vie quotidienne qui use les sentiments et la difficulté de partir surtout quand il y a des enfants. A lire

Les fugueurs de Glasgow de Peter May



Résumé :

Cinquante ans après un crime resté impuni, trois vieux Écossais s'échappent de Glasgow en compagnie d'un jeune geek obèse. Revenant sur les pas de leur adolescence et de la fugue qui les mena, à dix-sept ans, jusqu'à Londres, ils vont remonter jusqu'à la nuit terrible qui vit mourir deux hommes et disparaître pour toujours la jeune fille qui les accompagnait.

Dans son roman *Les fugueurs de Glasgow*, Peter May nous transporte une fois de plus dans sa chère Ecosse à l'époque des sixties. Ce roman a pour inspiration sa propre fugue entre Glasgow et Londres lorsqu'il était adolescent. Le passage d'une époque à une autre donne du rythme à ce roman rempli d'humour et aux personnages attachants. A ne pas manquer.

Leïlah Mahi 1932 de Didier Blonde



Résumé :

Au détour des allées du Père-Lachaise, le narrateur découvre sur une plaque funéraire du columbarium un portrait photographique qui l'attire irrésistiblement. Il représente une femme énigmatique, coiffée d'un turban. Sous la photo, un nom : Leïlah Mahi et une date unique : 12 août 1932. Obsédé par cette vision, le narrateur décide de retrouver sa trace.

Dans *Leïla Mahi 1932* Didier Blonde reprend la même trame, les mêmes codes que dans son livre précédent *L'inconnue de la Seine*. De plus il y a des nombreuses interrogations sans réponses. A découvrir pour un autre avis. Prix Renaudot Essai 2015

2084, la fin du monde de Boualem Sansal



Résumé :

L'Abistan, immense empire, tire son nom du prophète Abi, «délégué» de Yölah sur terre. Son système est fondé sur l'amnésie et la soumission au dieu unique. Toute pensée personnelle est bannie, un système de surveillance omniprésent permet de connaître les idées et les actes déviants. Officiellement, le peuple unanime vit dans le bonheur de la foi sans questions. Le personnage central, Ati, met en doute les certitudes imposées. Il se lance dans une enquête sur l'existence d'un peuple de renégats, qui vit dans des ghettos, sans le recours de la religion.

2084 est un récit dystopique sur une tyrannie religieuse. Boualem Sansal maîtrise bien le sujet mais le roman contient des passages un peu long et fastidieux. Malgré cela le sujet est très intéressant. Roman à découvrir.

D'après une histoire vraie de Delpine de Vigan



Résumé :

"Ce livre est le récit de ma rencontre avec L. L est le cauchemar de tout écrivain. Ou plutôt le genre de personne qu'un écrivain ne devrait jamais croiser".

Dans *D'après une histoire vraie* Delphine de Vigan écrit sur la principale angoisse d'un écrivain « la page blanche ». D'une écriture fluide et d'un style agréable ce roman est construit comme un thriller psychologique. Le lecteur ne sait plus faire la différence entre le réel et la fiction. A dévorer. Prix Renaudot 2015

Un goût de cannelle et d'espoir de Sarah McCoy



Résumé :

Allemagne, 1944. Malgré les restrictions, les pâtisseries fument à la boulangerie Schmidt. Entre ses parents patriotes, sa sœur volontaire au Lebensborn et son prétendant haut placé dans l'armée nazie, la jeune Elsie, 16 ans, vit de cannelle et d'insouciance. Jusqu'à cette nuit de Noël, où vient toquer à sa porte un petit garçon juif, échappé des camps... Soixante ans plus tard, au Texas, la journaliste Reba Adams passe devant la vitrine d'une pâtisserie allemande, celle d'Elsie... Et le reportage qu'elle prépare n'est rien en comparaison de la leçon de vie qu'elle s'apprête à recevoir. « Un dilemme passionnant, un roman déchirant à dévorer d'une traite. » ELLE « Un bijou de roman, aussi beau que déchirant, écrit juste comme je les aime : le passé qui revient hanter le présent, des héroïnes attachantes, une fin lumineuse pleine d'espoir. » Tatiana de Rosnay

Sara McCoy dans son roman *Un goût de cannelle et d'espoir* entremêle la vie d'Elsie Schmidt dans l'Allemagne nazie à la fin de la guerre et celle d'une journaliste Reda Adams au Texas 60 ans plus tard, à la frontière du Mexique. D'une écriture fluide le scénario est habile et original mais trop ce qui rend ce roman un peu invraisemblable et superficiel. A lire pour les fans du genre.

Résumé :

"Je ne suis pas nostalgique de notre enfance : elle était pleine de violence. C'était la vie, un point c'est tout : et nous grandissions avec l'obligation de la rendre difficile aux autres avant que les autres ne nous la rendent difficile." Elena et Lila vivent dans un quartier pauvre de Naples à la fin des années cinquante. Bien qu'elles soient douées pour les études, ce n'est pas la voie qui leur est promise.

Lila abandonne l'école pour travailler dans l'échoppe de cordonnier de son père. Elena, soutenue par son institutrice, ira au collège puis au lycée. Les chemins des deux amies se croisent et s'éloignent, avec pour toile de fond une Naples sombre, en ébullition.

L'amie prodigieuse nous plonge à Naples dans les quartiers populaires des années 50. Les rapports complexes des deux héroïnes hors du commun et attachantes, aux destins liés et très dissemblables, rend le récit palpitant et intrigant. Elena Ferrante signe là un roman authentique et rythmé. A ne pas manquer.

Résumé :

Shanghai - ville de magnificence et de misère, lieu de l'extrême humiliation des coolies aux pieds nus, aussi inséparables de leurs rickshaws que les jeunes prostituées de leurs marins ivres, ville où, la douceur de la porcelaine côtoyait la brutalité militaire, ville de l'opium et de la déchéance. Mais aussi, ultime port de l'espoir, symbole d'une volonté acharnée de vivre. Car tandis que les grandes démocraties regardaient impassiblement s'accomplir le génocide tramé par Hitler, Shanghai, ville ouverte, demeurait le seul endroit au monde qui pût accueillir et offrir un salut cher payé à une vingtaine de milliers de juifs allemands et autrichiens, des intellectuels pour la plupart, ainsi qu'à trois mille huit cents coreligionnaires qui étaient parvenus de justesse à fuir d'autres pays occupés - avant que l'épaisse fumée des fours crématoires ne vienne obscurcir le ciel d'Europe.

Adieu Shanghai est à la fois un roman historique et d'espionnage. Ecrit dans un style journalistique et très bien documenté, Angel Wagenstein y a mêlé des personnages imaginaires attachants et poignants. Il nous entraîne dans l'exil des juifs d'Europe qui ont trouvé asile à Shanghai et qui y ont vécu dans le plus grand dénuement. A ne pas manquer



Résumé :

Maine, de nos jours. Mollie, métisse indienne et gothique de 17 ans, est au bord de l'implosion : son énième famille d'accueil semble prête à la jeter dehors, elle risque la maison de correction pour avoir volé un exemplaire de Jane Eyre à la bibliothèque, et sa majorité approche à grands pas, et avec elle une indépendance aussi redoutée qu'espérée. Grâce à son petit ami Jack, la jeune fille réussit à trouver une solution pas trop désagréable pour effectuer cinquante heures de travail d'intérêt général en rangeant le grenier d'une vieille dame de quatre-vingt-onze ans, Vivian Duly, veuve d'un riche entrepreneur. Mais dans ces cartons, c'est toute l'histoire de Vivian qui est consignée : son enfance en Irlande, aînée d'une famille nombreuse ; leur arrivée à New York, en 1927 ; la mort des siens dans un terrible incendie ; son départ pour le Midwest, dans un train débordant d'orphelins ; les premières familles d'accueil qui la réduisent en esclavage ; son amour pour Dutchy, un garçon des rues d'origine allemande, l'homme de sa vie, et les douloureux secrets qui entourent cette passion... Bientôt, les deux femmes s'approvoisent et ce qui devait être une corvée pour l'une et un bon geste pour l'autre se transforme en une formidable union qui apportera à chacune bien plus que ce qu'elles n'auraient jamais espéré.

A travers Le train des orphelins Christina Baker Kline retrace l'histoire des émigrés Irlandais en 1929 et surtout le sort réservé aux orphelins des rues de New York. Ce roman est très bien écrit et documenté, le rythme est très soutenu et le suspense est maintenu jusqu'aux dernières pages. Les personnages sont très attachants. De plus une grande amitié va lier Vivian et Mollie de génération différente mais dont l'histoire est semblable. A lire absolument